

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Fiche pédagogique élaborée par
Adeline Pringault Leguy,
professeur certifiée de Lettres Modernes,
Docteur en Littérature française.

Proposition de séquence didactique

Séance et dominantes	Objectifs de la séance	Supports
Séance 1 (1h) Oral/Image	Étudier la couverture	- Illustration de couverture - Connaissances préalables des élèves
Séance 2 (1h) Lecture/Lexique	Lire les épisodes précédant le déluge/Enrichir son lexique	- Chapitres 1 à 3 - Dictionnaire
Séance 3 (2 à 3h) Histoire des arts/Écriture	Observer et analyser une œuvre picturale Exprimer ses émotions, ses sensations, ses appréciations...	- William Turner, diptyque : <i>Ombres et obscurité : Le soir du déluge</i> et <i>Lumière et couleur : Le matin après le déluge</i> (1843)
Séance 4 (1h) Lecture/Oral	Ressentir les émotions des personnages	- Chapitres 4 à 6 - Prolongement (lecture cursive) : Géraldine McCaughrean, <i>La Fille de Noé</i>
Séance 5 (2h) Lecture/Oral/Écriture	Comprendre un texte lu Connaître les textes originaux Écrire une synthèse	- <i>Gilgamesh</i> , tablette XI - <i>Genèse</i> , VI-1 à IX-29
Séance 6 (1h) Lecture/Oral	Lire une fin complexe Participer à un débat	- Chapitres 7 à la fin
Séance 7 (2h) Écriture/Lecture d'images	Écrire en relation avec sa lecture Voir une réécriture cinématographique du déluge	- Lecture de <i>Noé, face au déluge</i> - Prolongement (film) : <i>La Prophétie des grenouilles</i> ; épisode du déluge
Séance 8 (1h) Lexique	Enrichir son vocabulaire Différencier sens propre et sens figuré	- <i>Noé, face au déluge</i> : expressions utilisant des noms d'animaux
Séance 9 (1h) Histoire des arts	Observer une œuvre d'art à fonction narrative	- Trois mosaïques de la basilique Saint-Marc, Venise (XIII ^e siècle)
Séance 10 (1h) Bilan	Faire le bilan de la lecture Connaître des personnages bibliques	- <i>Noé, face au déluge</i> - La prise de notes de la séquence

Thèmes et mots-clés

Bible – Genèse – Déluge – foi – colère divine – mal – bien

Public visé

Cet ouvrage s'inscrit tout à fait dans le programme de 6^e, tant en Français qu'en Histoire (**Les débuts du Judaïsme et du Christianisme**).

Le roman

Parmi les « Histoires de la Bible », il en est une que les élèves de sixième aiment plus que les autres, c'est l'histoire de Noé. Tous les ingrédients sont réunis pour les séduire : des animaux, une tempête, une aventure, de terribles décisions... À cela, Flore Talamon ajoute des émotions, de l'amour et aussi un trait d'enfance qui rapproche les destins de ces personnages bibliques de la vie de jeunes adolescents d'aujourd'hui. C'est donc une « adaptation de qualité » de cet épisode biblique que les élèves liront et qui leur permettra de connaître un des textes fondateurs de notre civilisation que chacun croit connaître et dont on oublie ou mélange fréquemment des éléments (notamment ceux qui suivent la fin du déluge).

Comment intégrer l'ouvrage à ma progression annuelle ?

La lecture des ouvrages de la collection « Histoires de la Bible » est tout à fait adaptée à une classe de sixième ; soit en lecture cursive prolongeant une séquence sur les textes bibliques - auquel cas la lecture d'un des récits permettra alors d'approfondir la connaissance d'un épisode biblique - ; soit en classe, tout en restant dans l'esprit des programmes de 2008 qui nous enjoignent de choisir « une version modernisée ou une adaptation de qualité » pour l'étude des extraits de La Bible.

La séquence proposée n'est qu'une disposition possible. Chaque séance est aménageable pour être extraite de la séquence. Ainsi chacun, selon sa progression annuelle, pourra étudier en intégralité ou en extraits l'histoire de Noé.

Lecture d'image/Oral

Séance 1

🕒 1 heure

Étudier la couverture

◆ Support : couverture du livre

Cette lecture commence par une prise en main de l'objet, du livre. Avant d'ouvrir l'ouvrage, l'illustration nous invite au voyage. Nous prenons le temps de l'observer avec les élèves pour faire remonter leurs connaissances sur le personnage de Noé et sur son arche. Le questionnaire peut autant donner lieu à des réponses écrites qu'à un échange oral qui ouvrira les horizons d'attente des lecteurs.

◆ Questions sur la couverture

- 1- Quel personnage se trouve en premier plan ?
- 2- Décrivez-le en détail en précisant l'âge qu'il peut avoir et l'expression de son visage qui dénote son état d'esprit.
- 3- Observez l'arrière-plan et décrivez-le.
- 4- Où vont les animaux ?
- 5- Nommez tous les animaux présents.
- 6- Que remarquez-vous à propos des animaux ?
- 7- À quel moment du récit se situe cette illustration ? Donnez au moins deux preuves pour justifier votre réponse.

◆ Éléments de réponse

- 1- Noé, le personnage éponyme du roman, se trouve en premier plan.
- 2- L'homme est vieux, on le voit à sa longue barbe blanche et à ses mains noueuses et ridées. Il pose comme un patriarche, un sage.

C'est un homme soucieux : son regard au ciel est profond et ses sourcils sont froncés. Son doigt, légèrement levé, semble lui-même interroger.

3- De gauche à droite, on voit un immense bâtiment en bois, l'arche, et un homme à l'entrée qui laisse passer un zèbre. Suivent d'autres animaux ; tous se dirigent vers l'arche. Plusieurs regardent le ciel menaçant d'un bleu profond.

4- Les animaux vont tous dans l'arche.

5- Outre les pattes du zèbre qui est déjà entré, on voit un couple d'oiseaux, un couple de mouettes, deux flamants roses, un lion et une lionne, deux girafes, deux éléphants, deux buffles, deux crocodiles.

6- Les animaux sont tous deux par deux : la présence du lion et de la lionne différents nous prouve que ce sont des couples constitués d'un mâle et d'une femelle de chaque espèce.

7- Cette illustration se trouve juste avant le déluge : le ciel est menaçant et un léger vent souffle, les animaux entrent dans l'arche, Noé surveille l'ensemble avec inquiétude.

Avant la lecture, écrivez tout ce que vous savez de l'histoire de Noé dans votre classeur.

Lecture/lexique

Séance 2

1 heure

Lire les épisodes précédant le déluge

◆ Support : chapitres 1 à 3

Les élèves ont lu au préalable les trois premiers chapitres.

Avant de questionner le texte, les élèves effectuent une recherche des mots difficiles du texte exprimant des « attitudes ou mouvements du corps » ou relevant du « vocabulaire des émotions », afin d'enrichir leur lexique. La liste des mots leur est fournie. Ils doivent retrouver le mot dans le texte, chercher son sens dans un dictionnaire et relever la définition correspondant au contexte du livre.

Liste de mots à chercher et à retenir : imperturbable (p. 5), sceptique (p. 10), scélérat (p. 19), s'invectiver (p. 21), altier (p. 24), tancer (p. 24), molester (p. 25), un quolibet (p. 25), probe (p. 26), perplexe (p. 31), la cupidité (p. 34), frénétiquement (p. 37).

Le livre s'ouvre sur une paisible scène familiale. Noé, le patriarche et protecteur de la tribu, apparaît dès le deuxième paragraphe. Rien ne semble préparer au drame qui suivra. Il va falloir lire entre les lignes, repérer les indices dans la narration, les failles dans ces scènes quotidiennes. En interrogeant le texte, les élèves découvrent la trame du drame qui commence à se tresser.

◆ Questions sur la lecture

Déborah

1- Indiquez l'âge et le caractère de Déborah.

2- Observez l'arbre généalogique de Déborah, p. 103. Quels personnages ne sont pas encore apparus à la fin du chapitre 3 ?

3- Qui est le meilleur ami de Déborah ? Que sait-on de lui ?

4- Quel animal Déborah protège-t-elle ?

Les indices

5- Repérez et résumez la première mention d'un problème au sein de la communauté. Quand arrive-t-il ?

6- Quel poids aura-t-il pour la suite de l'histoire ?

7- Quel est le but de l'expédition en ville de Noé et de ses deux fils aînés ?

8- Comment se passe la rencontre avec Hadad et Nabal en ville ?

La construction de l'arche

9- Pourquoi Noé construit-il une arche ?

10- Décrivez l'arche.

11- Pourquoi Noé raconte-t-il l'histoire d'Adam et Ève et celle de Caïn et Abel à sa famille ?

◆ Éléments de réponse

Déborah

1- Déborah a onze ans (p. 8) et est très proche de sa famille. Elle est courageuse.

2- Les petits-enfants de Noé, sauf Déborah et Noémi, ne sont pas encore apparus à la fin du chapitre, car ils ne sont pas encore nés.

3- Son meilleur ami est Moushi, le jeune fils du voisin Élisour (p. 6). Il est aveugle.

4- Déborah protège une araignée qu'elle cache sous une poutre de la chambre (p. 7).

Les indices

5- Dès la page 5, Cham fait mention de la désertion des fils de leur voisin, Hadad et Nabal, qui n'ont pas participé au dur travail des moissons. Le problème est donc évoqué dès le début du texte.

6- Ceux qui ont travaillé trouvent injuste de partager avec ceux qui n'ont rien fait : un conflit est latent dès le début du texte.

7- Les trois hommes vont vendre des peaux et des couvertures pour avoir de quoi acheter des épices, du miel et des poteries, mais ils partent aussi dans le but de parler avec Hadad et Nabal.

8- La rencontre se passe mal. Hadad et Nabal se moquent de Noé, ce qui met Cham puis Sem en colère. Les deux fils se battent pour laver l'honneur de leur père, mais Hadad et Nabal sont aidés par la foule et les trois hommes sont battus et chassés de la ville. Ils perdent même leur âne et leurs marchandises.

La construction de l'arche

9- Noé obéit à l'Éternel qui lui a parlé et lui a proposé de recueillir sa famille et tous les animaux dans une arche bien hermétique.

10- L'arche mesure environ 150 mètres de long pour 50 mètres de large. Elle est haute d'une quinzaine de mètre et son toit est incliné. À l'intérieur, il y a trois étages et des cloisons formant de petites cellules. Une porte est ménagée sur le côté et une seule fenêtre au troisième étage.

11- Noé raconte cette histoire, car il sait qu'une fois encore la colère divine va bientôt s'abattre sur la terre (comme après la faute d'Eve et le meurtre de Caïn). C'est une manière de prévenir de préparer ses proches : il ne leur dit pas s'ils seront sauvés.

Histoire des Arts/Écriture

Séance 3

2 à 3 heures

Écrire une « narration à partir d'œuvres étudiées dans le cadre de l'histoire des arts » et exprimer ses émotions, ses sensations, ses appréciations

Support : William Turner, diptyque : *Ombres et obscurité : Le soir du déluge* et *Lumière et couleur : Le matin après le déluge* (1843), Londres, The Tate Gallery.

J.M. William Turner (1775-1851) est un peintre qu'il est intéressant de faire découvrir aux élèves pour son traitement de sujets réalistes de manière très émotionnelle et chromatique. Sans entrer dans les détails de l'œuvre, l'accent sera mis sur la captation des couleurs et des lumières. En 1843, Turner est fasciné par la *Théorie des couleurs* de Goethe, dans laquelle le poète allemand met à jour des correspondances entre les perceptions des couleurs et les impressions (ou les émotions) qu'elles suscitent. Le choix d'une couleur ou d'une gamme chromatique préside sur la représentation du sujet. Le peintre, déjà très sensibilisé au choix des couleurs et au rendu de la lumière, voit dans l'ouvrage de Goethe une confirmation de ses intuitions et de sa pratique. Le diptyque : *Ombres et obscurité : Le soir du déluge* et *Lumière et couleur : Le matin après le déluge* (1843) en est une illustration impressionnante. Avec les élèves, il nous a donc semblé opportun d'observer la composition de ces deux tableaux à la lisière entre un art figuratif et un art abstrait et d'en exprimer les émotions qu'ils dégagent.

Pour retrouver ces deux tableaux, nous vous invitons à consulter le site internet de la Tate gallery :

Ombres et obscurité : Le soir du déluge
www.tate.org.uk/servlet/ViewWork?workid=14787&searchid=13018&roomid=1993&tabview=image

Lumière et couleur : Le matin après le déluge
www.tate.org.uk/servlet/ViewWork?workid=14788&tabview=image

◆ **Questions sur William Turner, *Ombres et obscurité : Le soir du déluge* (1843)**

1- La technique utilisée par William Turner est celle du clair-obscur. Expliquez ce que veut dire ce mot et comment on l'observe dans le tableau.

2- Si vous fixez quelques minutes le tableau, avez-vous l'impression qu'il s'éclaircit ou qu'il s'obscurcit ?

3- Que représente cette masse sombre ?

4- Observez le tableau et faites la liste des êtres vivants visibles.

5- Pouvez-vous identifier d'autres éléments de la nature ?

6- Où est l'eau ?

7- Où pourrait se trouver l'arche ?

8- L'ambiance retranscrite dans ce tableau vous semble-t-elle bien reproduire celle d'un soir de déluge ?

◆ **Éléments de réponse**

1- Le clair-obscur est le rapprochement de couleurs très sombres et très claires. Le tableau est pris comme dans un tourbillon sombre. Le cœur de ce tourbillon légèrement décalé sur la gauche est très lumineux, jaune d'or ; à sa gauche un coin de ciel bleu clair est encore dégagé mais menacé. Deux taches claires dorées sont visibles dans le bas du tableau.

2- Dans un processus d'anticipation l'œil obscurcit peu à peu le tableau, la partie sombre englobant la partie claire.

3- C'est le soir du déluge, le ciel devient de plus en plus noir et la pluie se met à tomber.

4- En bas à gauche, on perçoit un couple humain qui dort allongé dans les fleurs. En déplaçant l'œil vers la droite, on voit deux chiens qui regardent vers nous, deux chevaux et d'autres formes animales qu'il est impossible d'identifier ou même de compter. Dans le ciel, des oiseaux noirs volent en V.

5- Au deuxième plan s'ouvre une plage et la mer qui est agitée dans la clarté de la lune. À l'arrière-plan se dessinent les arêtes de montagnes.

6- L'eau se trouve partout. Il est pratiquement impossible de distinguer des parties qui ne semblent pas mouillées (à part l'endroit où dorment les hommes) : elle se déverse vers nous.

7- L'arche se trouve à notre place (ce qui explique le regard des chiens). W. Turner s'est placé dans l'arche et c'est de cette place privilégiée qu'il regarde le déluge se préparer.

8- La vague obscure menace de s'abattre et d'éteindre toute clarté. Les animaux ont l'air apeuré. Seuls les hommes ne voient et ne sentent rien. Ce tableau est inquiétant.

◆ **Questions sur William Turner, *Lumière et couleur : Le matin après le déluge* (1843)**

Ce tableau possède un sous-titre (*Moïse écrit le Livre de la Genèse*) se référant au personnage central que l'on voit en train d'écrire. Sans en faire l'étude, on peut identifier le personnage avec les élèves et leur rappeler que Dieu dictera les lois aux hommes par le biais de Moïse pour éviter de reproduire le chaos qui précédait le déluge.

1- Quelle couleur domine le tableau ? Qu'évoque cette couleur pour vous ? Vous semble-t-elle bien adaptée ?

2- Si vous fixez quelques minutes le tableau, avez-vous l'impression qu'il s'éclaircit ou qu'il s'obscurcit ?

3- Quel mont est représenté au centre du tableau ?

4- Décrivez toutes les formes réalistes que vous pouvez distinguer ?

5- L'ambiance retranscrite dans ce tableau vous semble-t-elle bien reproduire celle d'un lendemain du déluge ?

◆ **Éléments de réponse**

1- Les couleurs chaudes, et essentiellement jaunes, dominent. Ce sont des couleurs qui évoquent la lumière de l'été et du jour, la chaleur, la vie. À l'issue du déluge, elles sont pleines d'avenir.

2- Le regard est toujours amené vers les parties plus claires et plus chaudes du tableau, donnant l'impression d'un éclaircissement du monde après le déluge.

3- Le mont représenté est le mont Ararat où se posa l'arche (que l'on distingue peut-être sur le flanc gauche).

4- Au coin droit se trouvent comme des carcasses de poissons. Dans le tourbillon jaune, on distingue, mais sans les percevoir nettement des visages ou des corps humains : certains enlacés, d'autres solitaires. Certains de ces visages sont entourés d'une sphère : matrice? bulle d'eau? auréole? On peut penser que ce sont toutes les victimes du déluge ou leurs âmes qui rôdent...

5- Le ciel s'éclaircit, mais il reste les traces du désastre dans tous ces corps indistincts. La figure de l'homme assis, qu'elle représente Moïse ou Dieu lui-même, domine la représentation et le rend tout-puissant.

◆ Questions sur le diptyque

1- Ces deux tableaux forment un diptyque. Cherchez la signification de ce mot.

2- Trouvez-vous que les deux tableaux se complètent? Justifiez votre réponse.

◆ Éléments de réponse

1- Un diptyque, en arts plastiques, est un seul ouvrage peint sur deux panneaux.

2- Les deux tableaux se complètent par inversion : l'un mène vers l'obscurité; l'autre vers la lumière.

◆ Exercice d'écriture

Sujet proposé :

À partir de la première partie du diptyque de William Turner, racontez le déluge.

Consignes :

– Vous êtes à la place du peintre (ou du spectateur), c'est-à-dire dans l'arche : vous n'êtes donc pas acteur directement, mais spectateur.

– Vous devez insister sur vos sensations et les émotions ressenties.

Conseil : Pour exprimer vos sensations, pensez à faire appel à vos cinq sens et pas seulement à la vue!

Le travail au brouillon doit permettre aux élèves de chercher un vocabulaire précis et riche. Le professeur, par une première lecture de ce brouillon, engage les élèves à enrichir ce vocabulaire et à utiliser des outils pour chercher des synonymes ou des termes plus précis (un dictionnaire en ligne peut être utile pour cela : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>).

Les textes peuvent être valorisés en les présentant grâce à un traitement de texte reprenant les nuances chromatiques du tableau (ou une reproduction de celui-ci).

Lecture/Oral

Séance 4

🕒 1 heure

Étudier la narration du déluge/« pratiquer la lecture à haute voix »

◆ Support : chapitres 4 à 6

Dans ces pages, le lecteur se trouve enfermé avec la famille de Noé à l'intérieur de l'arche. Le temps y est long, l'angoisse est forte, mais la famille vit aussi de brefs moments d'insouciance, très vite éteints par la crainte.

Ce passage peut faire l'objet de lecture à haute voix. Les élèves s'entraînent ainsi à faire passer dans une lecture expressive l'angoisse, la joie ou la crainte. On propose aux élèves de répondre par écrit au questionnaire en leur demandant bien de repérer précisément les passages étudiés dans le livre. Au moment de la correction, chaque passage cité (on lit plus long que la simple citation) est lu par un élève.

◆ Extraits lus à haute voix :

– p. 42-43 : « Les nuages épais [...] s'interrogea douloureusement Noé » (en faisant ressortir l'angoisse).

– p. 49-51 : « De là où elle se trouvait [...] entrent dans l'arche ! » (en prenant un ton de curiosité). On peut ajouter la suite – l'entrée

des oiseaux – « Mais à ce même instant [...] d'un rire soulagé » p. 51-52 (où la crainte devient soulagement).

– p. 55-57 : « Que fais-tu [...] ordonna-t-il » (avec une lecture à quatre voix – Déborah, Moushi, Noé et le narrateur – mêlant divers sentiments).

– p. 62-65 : « À cet instant [...] d'un ton glacial » (ici encore une lecture à trois voix serait appropriée : Sem, Japhet et un narrateur).

– p. 66-68 : « Mes enfants [...] Un sanglot déchira alors la nuit » (lecture à trois voix : Noé, Cham et le narrateur).

◆ Questions sur la lecture

- 1- Comment s'annonce le déluge ?
- 2- Qui comprend qu'il se passe quelque chose d'inquiétant ? Qui ne le comprend pas ?
- 3- Identifiez les couples d'animaux qui entrent dans l'arche p. 50. Pourquoi Déborah ne les reconnaît-elle pas ?
- 4- Quel risque prend Déborah en sortant de l'arche ? Qui a-t-elle pu ainsi sauver ? Qui n'a-t-elle pas pu sauver ? Pourquoi ?
- 5- Combien de temps doit durer le déluge ? Citez le texte pour justifier votre réponse.
- 6- Pourquoi la famille a-t-elle du mal à comprendre la punition de Dieu ? Qu'en pensez-vous ?
- 7- Comprenez-vous la fermeté de Noé ?

◆ Éléments de réponse

- 1- Le ciel s'assombrit et il fait nuit en plein jour, comme pour un violent orage.
- 2- Noé, informé par Dieu, sait ce qui est en train de se passer ; les deux enfants, Déborah et Noémi, le sentent aussi, mais les adultes ne sont plus sensibles aux manifestations de la nature (p. 42-43). Les animaux aussi sont effrayés (p. 55).
- 3- Ce sont des éléphants et des zèbres, puis des porc-épics et des kangourous et des autruches. Déborah n'en a jamais vu ; elle ne peut donc pas les reconnaître.
- 4- Déborah peut se trouver entraînée dans le déluge, mais elle n'a pas conscience du danger car elle ne comprend pas vraiment

ce qui est en train de se produire. Grâce à cette sortie, elle a pu sauver l'araignée (et peut-être même toutes les araignées du monde), mais elle n'a pas pu sauver Moushi, car la volonté de Dieu était qu'il ne survive pas au déluge, malgré son âge.

5- Le déluge doit durer « quarante jours et quarante nuits » (p. 63).

6- Déborah, puis Cham, expriment leur incompréhension, car la punition est injuste. Si la punition semble méritée pour Hadad et Nabal, elle l'est moins pour Moushi (p. 67-68). Noé explique en quoi la punition n'est pas injuste, puisqu'il y avait des chances pour que Moushi suive la voie de ses aînés : on peut être d'accord avec lui et dire que chacun agit en fonction de son éducation ou se dire que Moushi est un individu indépendant avec son propre caractère et sa liberté et que Dieu aurait dû lui laisser sa chance.

7- Cette réponse ouvre un débat : que se serait-il passé si Noé avait ouvert les portes à Moushi ? Les questions de l'exercice suivant permettront de réfléchir sans donner de réponses définitives.

◆ (Petit) exercice de réflexion

Cette lecture et ces questions, en particulier les deux dernières, donnent lieu à une réflexion écrite ou à un débat oral avec le professeur. Il nous semble impossible de ne pas en parler, car le sort des hommes qui ne sont pas dans l'arche est déjà cruel dans la Bible, et plus encore quand ils sont nommés et connus du lecteur comme dans ce livre !

Sujet :

Le personnage de Moushi, enfant aveugle et ami de Déborah, est sacrifié puisqu'il n'est pas du sang de Noé.

Acceptez-vous cette décision de Dieu et de Noé ? Celui-ci aurait-il pu faire quelque chose ? Moushi est-il totalement innocent ? Que pensez-vous de l'attitude de Déborah ?

◆ Prolongement

En lecture cursive, les élèves lisent Géraldine McCaughrean, *La Fille de Noé*, Gallimard, Folio Junior, 2004.

Timna, la fille de Noé, raconte sa vie dans l'arche : les émotions, les sentiments, la promesse... Comme Déborah, elle a voulu, malgré l'interdiction, sauver ses amis, mais Timna y est parvenue et deux passagers clandestins se cachent dans l'arche jusqu'au jour où Noé l'apprendra...

Lecture/Oral/Écriture

Séance 5

 2 heures

Étudier les textes fondateurs

Supports : Extraits du *Gilgamesh*, tablette XI et de la *Genèse*, VI-IX

◆ Lecture du texte du *Gilgamesh*

Si le professeur n'a pas choisi d'étudier l'épopée de *Gilgamesh* en classe, il fournit une brève introduction aux élèves, précisant notamment l'ancienneté du texte. La *Bible* a été écrite à partir du VIII^e siècle avant JC, mais on fait remonter la première version de poèmes contant les exploits du roi Gilgamesh à 3000 ans avant JC, en Mésopotamie (dans l'actuel Irak). La version traduite aujourd'hui et à partir de laquelle on rédige des réécritures date, elle, de 1200 avant J.-C., et est composée de onze tablettes (plus une douzième écrite un peu plus tard). En tous les cas, ces versions sont donc très anciennes et antérieures aux textes bibliques, mais elles se sont trouvées ensevelies sous les sables et n'ont été redécouvertes qu'au XIX^e siècle, bouleversant la lecture de la *Bible*. En effet, la *Bible* était alors considérée comme entièrement inspirée par la parole divine, la proximité de certains de ses épisodes, comme celui du déluge, avec le texte du *Gilgamesh* prouvait qu'ils avaient été transmis par la tradition orale humaine.

◆ Lecture de la tablette XI

Nous avons choisi une version modernisée et simplifiée du texte, destinée aux élèves de sixième (*Gilgamesh*, adaptation de Martine

Laffon, Belin-Gallimard, classico collègue, 2009), mais il en existe d'autres de même qualité. Nous préférons utiliser une telle version puisque notre objectif est d'entraîner les élèves à la compréhension d'un texte lu à voix haute. Avant la lecture, les élèves lisent les questions et on les commente en classe. On s'attarde notamment sur la lecture des noms propres afin qu'ils se familiarisent avec les noms les plus courants et qu'ils imaginent une stratégie pour ne pas perdre de temps pendant la prise de notes pour les écrire en entier (n'écrire que l'initiale est possible pour Gilgamesh et Utanapishfî). Cahier de brouillon, stylo prêt, questions sous les yeux et oreilles grand ouvertes...

◆ Étude d'un autre déluge (*Gilgamesh*, tablette XI)

- 1- Que veut savoir Gilgamesh à propos d'Utanapishfî ?
- 2- Comment Utanapishfî a-t-il été informé du déluge ?
- 3- Quelles consignes Éa donne-t-elle à Utanapishfî ?
- 4- Combien de temps Utanapishfî met-il à construire le bateau ?
- 5- Qui embarque sur le bateau ?
- 6- Combien de temps dure le déluge ?
- 7- Que pensent les dieux du déluge qu'ils ont provoqué ?
- 8- Sept jours après que le déluge est terminé, alors que le bateau est amarré sur le mont Nisir, que fait Utanapishfî ?
- 9- Que font les oiseaux lâchés par Utanapishfî ?
- 10- Après avoir dispersé les animaux, quel est le premier geste d'Utanapishfî ?
- 11- Que dit Éa à Enlil pour apaiser sa colère quand celui-ci voit qu'il y a des survivants au déluge ?
- 12- Quel sort celui-ci réserve-t-il alors à Utanapishfî ?

◆ Éléments de réponse

- 1- Gilgamesh veut savoir comment Utanapishfî est devenu immortel.
- 2- Les dieux avaient promis de n'en parler à personne, mais la déesse Éa voulait sauver Utanapishfî : elle en parla donc aux roseaux qui entouraient la maison d'Utanapishfî. Celui-ci, qui était juste derrière, entendit tout.

3- Éa demande à Utanapishfî de construire un bateau recouvert dans lequel il embarquera un couple de chaque espèce animale.

4- Utanapishfî met sept jours à construire le bateau.

5- Sur le bateau, Utanapishfî embarque avec sa famille, tous les animaux domestiques et sauvages, toutes ses possessions (dont l'or et l'argent) et des artisans pour ne pas perdre leur savoir.

6- Le déluge dure six jours et sept nuits.

7- Les dieux eux-mêmes sont terrifiés par la violence des trombes d'eau qui s'abattent sur la terre et par l'anéantissement des humains. Ils regrettent et se lamentent sur leur décision.

8- Le septième jour après la fin du déluge, Utanapishfî lâche une colombe par la lucarne.

9- La colombe et l'hirondelle lâchées par Utanapishfî reviennent car il n'y a pas de terre où se poser. Le corbeau trouve où se poser et ne revient pas. Cela signifie qu'il y a des morceaux de terre qui émergent de l'eau et qu'Utanapishfî et ses compagnons vont pouvoir regagner la terre ferme.

10- Le premier geste d'Utanapishfî est de préparer un banquet pour honorer les dieux et les remercier de les avoir épargnés.

11- Éa dit à Enlil qu'il était insensé d'anéantir le monde entier pour punir un humain, qu'il ne faut punir que celui qui a fauté. Elle ajoute qu'une épidémie ou une famine auraient été plus efficaces et plus « formatrices ». Elle pense qu'un dieu doit préférer la clémence à la colère, qu'elle n'a pas trahi le secret et lui dit qu'elle le laisse libre de décider du sort d'Utanapishfî.

12- Enlil est reconnaissant envers Utanapishfî d'avoir sauvé les humains et les autres créatures vivantes, il lui accorde donc l'immortalité (ainsi qu'à sa femme), mais l'exil loin des dieux à l'embouchure des fleuves.

◆ Lecture du texte de la Bible

Le professeur lit l'ensemble de l'épisode biblique centré sur le déluge aux élèves : ils abordent ainsi toute l'aventure de Noé, de la décision de Dieu de punir les hommes à la préparation de l'arche, au fléau lui-même et enfin au bannissement de Canaan. Toutes les circonstances leur sont remémorées et les élèves s'initient à l'écoute

du rythme de la phrase biblique. Quelques questions générales peuvent être posées pour comparer les deux versions : quels sont les changements principaux effectués par Flore Talamon ? Quels personnages ont été ajoutés ? Qu'ont-ils en commun ? Dans quel but ont-ils été ajoutés ? Etc.

Et surtout, les élèves s'interrogent sur le rôle de cette réécriture : quelle version vous semble la plus marquante ? Pourquoi ? Justifiez votre réponse.

Étude du fléau (Genèse VII)

◆ Lecture de la Genèse VII :

1- Repérez les pages dans lesquelles est reprise cette partie dans le livre.

2- Quelle version est la plus longue ?

3- Que trouve-t-on dans la Bible qui n'est pas repris dans *Noé, face au déluge* ? Que trouve-t-on dans *Noé, face au déluge* qui n'existait pas dans la Bible ?

◆ Éléments de réponse

1- Il s'agit des pages 41 à 68 (deuxième partie du livre).

2- La version romancée est beaucoup plus longue que la version biblique.

3- La Bible donne des indications sur le temps écoulé entre le moment où Noé est prévenu et l'embarcation (7 jours), sur le désastre et sur la sauvegarde des animaux. Dans *Noé, face au déluge*, on trouve beaucoup plus de détails (le nom de certains animaux embarquant, celui des enfants de Noé, les objets qu'ils emportent, la manière dont ils vivent...) et aussi de petites histoires de la vie quotidienne. Cela permet de mettre en avant les émotions et le ressenti des personnages : le lecteur est ainsi plus proche des personnages et s'identifie plus facilement à eux, vivant le déluge de l'intérieur.

◆ Exercice d'écriture (synthèse)

Repérez les points communs et les différences entre les deux récits, celui de Noé et celui d'Utanapishfî.

Au brouillon, faites une liste des points communs et des différences.

◆ Éléments de réponse

Points communs : sept jours pour préparer, la taille et l'aspect de l'arche, l'embarcation des animaux, l'arrêt de l'arche au sommet d'un mont, le lâcher des oiseaux pour voir si la terre a émergé, le sacrifice aux dieux dès la sortie de l'arche.

Différences : la manière dont Noé et Utanapishfî sont avertis de l'imminence de la catastrophe, les personnes embarquant, la durée du déluge, le sort de Noé et d'Utanapishfî après le déluge.

Au propre, rédigez deux paragraphes et, dans une conclusion, répondez à la question suivante en expliquant bien votre réponse : quel déluge vous semble-t-il le moins injuste ?

◆ Éléments de réponse

Les élèves peuvent évoquer le sort des artisans sauvés par Utanapishfî, mais aussi la récompense offerte à Utanapishfî, alors que Noé (ou plutôt sa descendance par le biais de Cham et de Canaan) sera encore puni. La version du *Gilgamesh* est moins cruelle que celle de la *Bible*.

Lecture/Oral

Séance 6

🕒 1 heure

Lire une fin complexe/Participer à un débat

Support : chapitres 7 au dernier

Dans un premier temps, le questionnaire permet de vérifier la lecture et la compréhension du texte, en particulier celle des symboles bibliques très actuels et que les élèves ne relient pas spontanément à l'arche de Noé (la colombe de la paix et l'arc-en-ciel de l'alliance). Les questions 12 à 14 préparent la réflexion pour un

petit débat oral et l'ensemble de la séance est une introduction à la séance suivante d'écriture longue. Avant le débat, il peut être utile de relire le passage de la malédiction (pp.92-95 : « L'intérieur de la tente [...] que son père se trompait »).

◆ Questions sur la lecture

La fin du déluge

1- Comment les fils de Noé font-ils pour savoir depuis combien de temps dure le déluge ?

2- Quel est le premier oiseau que Noé fait sortir de l'arche ? Dans quel but le fait-il sortir ?

3- Que rapporte la colombe le septième jour ? De quoi est-elle aujourd'hui devenue le symbole ?

4- Que se passe-t-il sept jours plus tard ? Pourquoi les hommes sont-ils déçus ?

5- Pourquoi, une fois la décrue amorcée, les humains doivent-ils se hâter à délivrer les animaux ?

Une nouvelle vie

6- Pourquoi Noé fait-il un feu à peine installé sur une terre hospitalière ?

7- Que demande Dieu aux hommes ? Que leur promet-il ?

8- Que symbolise l'arc-en-ciel surgissant à la suite de la décrue ?

9- Qu'y a-t-il de changé entre les hommes et les animaux après le déluge ?

Huit ans plus tard

10- Qui est Canaan ? Quand est-il né ? Quel âge peut-il avoir environ lors du récit ?

11- Que va faire Noé avec les quantités de grappes de raisin que vont chercher Déborah et Noémi ? Quelle est la première conséquence de cette invention ?

12- Pourquoi le malheur s'abat-il sur Cham ? Pourquoi est-ce Canaan qui est puni ? (*pour répondre, reportez-vous au dossier « pour mieux connaître Noé : littérature juive rabbinique », p. 106*)

13- Quelle punition subit-il ? Quelle solution trouvent ses oncles pour atténuer cette punition ?

14- Qu'en pense Noé? Et qu'en pense Dieu? Par quels moyens s'exprime-t-il auprès des enfants de Noé? Citez le texte en appui à vos réponses.

◆ **Éléments de réponse**

La fin du déluge

1- Les fils de Noé comptent les œufs pondus par la poule : comme elle en pond un par jour, ils savent le temps que dure le déluge. Le jour où il compte le quarantième œuf, la pluie cesse effectivement de tomber.

2- Le premier oiseau qui sort de l'arche est un corbeau : Noé pense que si le corbeau trouve une terre émergée, il ne reviendra pas.

3- Le retour de la colombe portant un rameau d'olivier prouve qu'elle a pu se poser, qu'il y a donc des terres émergées et que la vie sur terre va pouvoir reprendre. Dans la tradition chrétienne, la colombe est le symbole du Saint-Esprit qui revient vers l'arche et l'olivier l'arbre de la paix. Cette colombe au rameau d'olivier, choisie et dessinée par Pablo Picasso, est un symbole de la paix depuis 1949.

4- Sept jours plus tard, l'arche touche terre, mais elle s'est en réalité posée au sommet d'une montagne (le mont Ararat) et l'arche est toujours entourée d'eau sans possibilité d'en sortir.

5- Les animaux doivent pulluler et se reproduire au plus vite pour repeupler la terre. De plus, on peut supposer qu'une fois sauvés, les animaux n'ont plus de raison de se tolérer : les prédateurs vont retrouver leurs instincts (« conscient qu'une période exceptionnelle de compagnonnage entre les hommes et les bêtes prenait fin »)...

Une nouvelle vie

6- Noé fait un feu pour offrir un grand sacrifice à Dieu avant de manger et de s'installer. Le but est de le remercier pour leur survie et celle des animaux, et de lui rendre hommage.

7- Dieu leur demande de peupler la terre et de prendre pour nourriture les animaux et les plantes, mais il interdit de manger de la chair vivante. Il promet que plus jamais il n'y aura de déluge.

8- L'arc-en-ciel suivant l'arrêt du déluge est le signe de l'alliance entre Dieu et les hommes.

9- Les hommes ont le droit de tuer les animaux pour les manger : ils découvrent le goût de la chair et une source nouvelle de nourriture.

Huit ans plus tard

10- Canaan est le fils de Cham, le petit frère de Déborah et de Noémi. Il est né après le déluge. Canaan semble avoir deux ou trois ans à la fin du récit.

11- Noé fait fermenter le raisin pour produire du vin, ce qui provoquera son ivresse et son abandon au sommeil.

12- Cham et Canaan sont entrés dans la tente de Noé et, au lieu de détourner le regard et de le recouvrir, ils l'ont regardé et Cham a souri. Pourtant, Cham ne peut ignorer que la nudité est un tabou, elle rappelle le péché d'Ève et le renvoi des hommes du Paradis terrestre. S'il a péché, cela est dû, dans ce roman, à sa désinvolture. Le personnage de Cham est plus impulsif que ne le sont ses frères Japhet et Sem. Cependant, à la sortie de l'arche (p. 83-84), Dieu a béni Noé et ses fils, et Cham ne peut donc plus être maudit. Dieu punit alors Canaan et agit sur les générations à venir.

Les élèves se réfèrent aux autres explications données par la littérature rabbinique pour compléter la réponse.

13- Canaan est condamné à devenir l'esclave de tous, ses cousins, ses oncles... Pour éviter cela, chaque lignée va s'installer dans un endroit différent, ainsi elles pourront s'épanouir sans que l'une soit l'esclave de l'autre.

14- Noé accepte cette décision qui permet aussi de repeupler la terre (p. 97 : « il s'était arrêté un instant au-dessus de sa tribu rassemblée pour la dernière fois et avait tendu le bras vers elle. Chacun s'était senti réconforté par ce geste »). Dieu approuve cette décision pour les mêmes raisons (p. 98 : « Soudain, un arc-en-ciel se forma à l'horizon et tous les regards se remplirent d'émerveillement. L'Éternel leur rappelait leur alliance ! L'Éternel approuvait leur décision de se séparer »).

◆ Débat oral

Que pensez-vous de la décision de Noé de punir Canaan pour la faute qu'il a commise avec Cham, son père ?

Pour préparer :

- Retrouvez le passage racontant la faute et les circonstances de la malédiction et relisez-le attentivement.
- Au brouillon, écrivez quelques raisons pour approuver Noé et quelques raisons pour le désapprouver.

Pendant le débat :

- Respectez la parole des autres et écoutez toutes les opinions sans les interrompre, même si vous n'êtes pas d'accord.
- Levez la main et attendez en silence d'être interrogé pour prendre la parole : si vous avez peur d'oublier ce que vous aviez à dire, écrivez un ou deux mots clés sur votre cahier qui vous aideront à retrouver la mémoire !

Écriture

Séance 7

 2 heures

(1 h de recherche d'idées et de rédaction au brouillon ; 1 h d'amélioration de son brouillon et de mise au propre ou de travail sur traitement de texte)

Écrire en relation avec sa lecture/Rendre compte d'une expérience personnelle

La séance est consacrée à la production d'une écriture longue (texte d'une vingtaine de lignes et organisé en paragraphes). Les élèves peuvent confronter plusieurs épisodes de l'histoire à leur propre expérience. La malédiction de Canaan peut leur évoquer une injustice dont ils ont été témoin ou victime, la peine de Déborah et son retour progressif à la vie sont également des événements porteurs, mais nous avons choisi d'évoquer la figure de Noé. Le sujet est énoncé et le professeur propose une réflexion commune avant que les élèves se penchent sur leur brouillon. Après une pre-

mière correction des brouillons, les élèves écrivent leurs textes définitifs, on les encourage à utiliser les dictionnaires.

Sujet :

Comme Déborah, vous avez connu ou connaissez une personne adulte qui vous fascine et vous terrifie à la fois. Racontez un moment passé avec cette personne :

- Pensez à décrire cette personne pour que le lecteur l'imagine bien.
- N'oubliez pas d'exprimer les sentiments que vous éprouvez à son endroit.

◆ Prolongement

Le film d'animation *La Prophétie des grenouilles* de Jacques-Rémy Gireud (2001) nous offre un bon exemple de réécriture contemporaine du mythe. Avec les élèves, il est intéressant de voir l'épisode du déluge : de la prophétie des grenouilles proprement dite à la fin du déluge, avant que ne se posent les problèmes de survie entre carnivores et herbivores et que ne s'amorce la décrue avec son issue presque trop réjouissante.

Visionnage du film : de 12'15'' à 24' (12 minutes au total) :

- Repérez les points communs dans la prophétie avec l'avertissement fait à Noé (temps du déluge, pluie, couleurs des images, étrangeté de la parole...).
- Décrivez l'attitude des animaux : ils sentent avant les hommes, ils cherchent un refuge, ils oublient leurs instincts de prédateurs.
- Énumérez les espèces présentes : hommes, animaux domestiques (chats, chiens, poules, cochons, abeilles...) et sauvages (renards, loups, éléphants, girafes...).

Lexique

Séance 8

🕒 1 heure

Distinguer le sens propre et le sens figuré

Support : **Noé, face au déluge**

L'auteur émaille son texte de noms d'animaux dans le récit, (animaux rencontrés ou sauvés par Noé), mais aussi dans les expressions utilisées. Ces noms, utilisés au sens figuré, emplissent le discours de leur présence. Le premier travail est de les repérer au fil des pages. Les élèves le font au fur et à mesure de leur lecture ou lors d'un feuilletage qui donne l'occasion de retrouver des passages du texte oubliés. C'est pourquoi nous plaçons cette activité en fin de séquence.

◆ Démarche

1- Relevez les noms d'animaux utilisés autrement que dans leur sens propre.

2- Expliquez la formation des expressions relevées. Qu'apporte au texte l'utilisation de ces expressions ?

3- Quel lien trouvez-vous entre le sens propre et le sens figuré du mot ?

4- Dans un tableau à deux colonnes, classez les expressions péjoratives et les expressions mélioratives de la première partie du livre (p. 3 à 40).

◆ Éléments de réponse

- 1- « ressembler à un vieux lion », p. 5
« en le traitant de vieille bique », p. 15
« aussi misérable qu'un charançon », p. 15
« avec la négligence d'oiseaux trop nourris », p. 20
« la majesté d'un aigle se posant sur son aire », p. 24
« quelle mouche avait donc piqué Noé ? », p. 32
« le ciel, après avoir endossé diverses nuances de gris, s'était chargé de moutons de plus en plus serrés », p. 41
« la petite bande se dispersa comme une volée de moineaux », p. 88

« Noémi semblait aussi gauche qu'un agneau tout juste sorti du ventre de sa mère », p. 89

« nu comme un ver », p. 93

On ajoute trois expressions n'employant pas des noms d'animaux, mais des particularités physiques des animaux :

« la discussion s'était envenimée », p. 23

« courber l'échine », p. 23

« quelques gloussements amusés », p. 24

2- Certaines expressions sont des comparaisons :

« ressembler à un vieux lion », p. 5

« aussi misérable qu'un charançon », p. 15

« la petite bande se dispersa comme une volée de moineaux », p. 88

« Noémi semblait aussi gauche qu'un agneau tout juste sorti du ventre de sa mère », p. 89

« nu comme un ver », p. 93

D'autres sont des métaphores :

« en le traitant de vieille bique », p. 15

« avec la négligence d'oiseaux trop nourris », p. 20

« la majesté d'un aigle se posant sur son aire », p. 24

« quelle mouche avait donc piqué Noé ? », p. 32

« le ciel, après avoir endossé diverses nuances de gris, s'était chargé de moutons de plus en plus serrés », p. 41

Et :

« la discussion s'était envenimée », p. 23

« courber l'échine », p. 23

« quelques gloussements amusés », p. 24

Grâce à ces expressions, le texte est enrichi d'images animales qui renforcent l'impression d'omniprésence des animaux dans la vie de Noé. Elles permettent d'associer les hommes aux animaux et de connoter certaines attitudes humaines.

3- Similitude avec le physique de l'animal :

« ressembler à un vieux lion », p. 5

« aussi misérable qu'un charançon », p. 15

« en le traitant de vieille bique », p. 15

« la discussion s'était envenimée », p. 23
 « le ciel, après avoir endossé diverses nuances de gris, s'était chargé de moutons de plus en plus serrés », p. 41

« nu comme un ver », p. 93

Similitude de leurs attitudes :

« avec la négligence d'oiseaux trop nourris », p. 20

« la majesté d'un aigle se posant sur son aire », p. 24

« courber l'échine », p. 23

« quelques gloussements amusés », p. 24

« la petite bande se dispersa comme une volée de moineaux », p. 88

« Noémi semblait aussi gauche qu'un agneau tout juste sorti du ventre de sa mère », p. 89

« quelle mouche avait donc piqué Noé? », p. 32, est un cas différent d'utilisation du sens figuré : seule l'insupportable piqûre d'un insecte que personne n'a vu peut provoquer une réaction aussi incompréhensible et illogique.

4- Certaines expressions sont connotées, c'est-à-dire qu'elles incluent lorsqu'on les entend une considération positive ou négative renforcée par l'image animalière :

Expressions péjoratives	Expressions mélioratives
« en le traitant de vieille bique », p. 15	« ressembler à un vieux lion », p. 5
« aussi misérable qu'un charançon », p. 15	« la majesté d'un aigle se posant sur son aire », p. 24
« avec la négligence d'oiseaux trop nourris », p. 20	
« la discussion s'était envenimée », p. 23	
« courber l'échine », p. 23	
« quelques gloussements amusés », p. 24	

On remarque que les animaux utilisés dans les expressions péjoratives sont toujours de petits animaux communs, alors que les animaux nobles utilisés dans un sens mélioratif sont des animaux sauvages et majestueux, connotés comme symboles de pouvoir et de noblesse dans l'imaginaire occidental (le lion, l'aigle).

◆ Écriture

Choisissez un nom d'animal que vous utiliserez au sens propre et au sens figuré dans un court texte de votre invention.

Histoire des Arts

Séance 9

🕒 1 heure

Découvrir une œuvre en lien avec l'étude d'un texte fondateur

Support : Trois mosaïques de la basilique Saint Marc, Venise (XIII^e siècle)

Conformément aux objectifs des programmes de sixième, l'étude de cette œuvre privilégie l'aspect narratif de la mosaïque et s'inscrit dans la thématique « arts, mythes et religions ». Les mosaïques sur fond d'or de la basilique Saint-Marc de Venise recouvrent la totalité de la surface intérieure du bâtiment et valent d'être connues des élèves. Celles qui représentent l'épisode de Noé entourent le portail central et se situent dans l'atrium comme toutes les mosaïques illustrant un épisode de l'Ancien Testament qui déroulent la Genèse depuis la création du monde jusqu'à l'édification des Tables de la Loi, en passant par l'histoire d'Abel et Caïn, celle de Noé, la Tour de Babel. Cet ensemble de mosaïques date du XIII^e siècle (environ 1215-1280). Pour donner aux élèves une vision d'ensemble, le site www.basilicasanmarco.it/eng/3d/basilica3d.bsm propose un balayage de quelques mosaïques. À la fin de la petite animation, on aperçoit en haut à gauche quelques mosaïques représentant l'épisode de Noé (construction de l'arche, fin du déluge et départ des animaux).

La séance commence par l'observation des mosaïques. Les élèves donnent leurs premières impressions à l'oral et les mettent en parallèle avec la couverture : quels sont les points communs, les différences dans la représentation de Noé ? Nous montrons aux élèves trois panneaux de cet ensemble de mosaïques avec un questionnaire d'ensemble et une analyse plus détaillée de la mosaïque représentant Noé lâchant la colombe.

◆ Analyse des trois mosaïques



Mosaïque 1



Mosaïque 2



Mosaïque 3

- 1- Observez ces mosaïques représentant des épisodes de l'épisode de Noé et remettez-les dans l'ordre.
- 2- Retrouvez dans *Noé, face au déluge*, l'épisode représenté sur chaque mosaïque.
- 3- Observez de près la composition des mosaïques et expliquez-la.
- 4- Quelles sont les couleurs dominantes ?

◆ Éléments de réponse

- 1- Mosaïque 3, mosaïque 2, mosaïque 1.
- 2- Mosaïque 3 : le déluge (*Noé, face au déluge*, p. 58-59).
Mosaïque 2 : la colombe (*Noé, face au déluge*, pp. 71-73).
Mosaïque 1 : l'alliance (*Noé, face au déluge*, p. 78-79 et p. 84-85).
- 3- Les mosaïques sont composées de minuscules fragments de marbre de coloris différents, formant un dessin ou des lettres.
- 4- Les couleurs dominantes de ces trois mosaïques sont le bleu pour figurer l'eau, le blanc pour la pureté et l'or dont est constitué le fond des images.

◆ Étude de la mosaïque 1

- 1- Qui est Noé ? À quoi l'avez-vous reconnu ?
- 2- Qui sont les autres personnages ?
- 3- Quels animaux sont représentés ?
- 4- L'eau est-elle présente ?

5- Quel autre élément naturel est représenté? Quelle fonction esthétique a-t-il dans la mosaïque? Quelle fonction symbolique a-t-il dans l'épisode biblique?

◆ Éléments de réponse

1- Noé est le personnage le plus à droite de la mosaïque, celui qui aide le lion à sortir. On le reconnaît à son manteau blanc, symbole de pureté, à sa barbe et à ses cheveux gris, à sa place devant les autres personnages.

2- Les autres personnages sont, au premier plan, ses trois fils, Sem, Cham et Japhet (l'aîné étant le plus proche du père). Au second plan se trouvent la femme de Noé juste derrière lui et la femme de chacun de ses fils.

3- On voit plusieurs sortes d'oiseaux dont une colombe et un couple de lions qui sort de l'arche.

4- Il n'y a pas d'eau sur la mosaïque : le lion qui a quitté l'arche est au sec, les pattes sur des rochers.

5- Un arc-en-ciel couronne l'ensemble : ses couleurs rappellent celles des manteaux des fils de Noé et ajoutent à la richesse de la mosaïque à fond d'or; symboliquement il est le signe d'alliance entre dieu et les hommes (et se trouve près du portail d'entrée de la basilique). Sur la mosaïque, l'arrondi de l'arc-en-ciel semble protéger les personnages, l'arche et les animaux qui en sortent.



Lecture/Lexique

Séance 10

30 minutes à 1 heure

Faire un bilan de connaissances

Support : l'ensemble de la séquence et *Noé, face au déluge*

◆ Bilan de lecture

Reprenez le texte que vous aviez écrit au début de la séquence sur *Noé, face au déluge* et comparez vos connaissances : qu'avez-vous appris?

◆ Les personnages bibliques

Reconnaissez les personnages de *Noé, face au déluge* et distinguez les personnages bibliques et les personnages inventés :

1- Même ma mère ne m'aime pas beaucoup et est capable de m'oublier dans la maison sans nourriture. On ne m'aime pas parce que je suis différent des autres, je suis aveugle. Heureusement, j'ai une amie, mais elle est parfois trop sérieuse et obéissante, alors que moi, je préfère m'amuser plutôt que d'aller travailler aux champs. Je suis ...

2- Je suis le plus raisonnable des trois frères, peut-être parce que je suis l'aîné. Quand nous déciderons de partir chacun de notre côté, je ne partirai pas. Je resterai avec ma famille sur les terres où nous avons pris souche après le déluge. Je suis...

3- Je suis à la fois dur mais juste : j'ai sauvé les hommes et les animaux du déluge mais, pour cela, j'en ai sacrifié beaucoup. J'ai puni mon petit-fils pour une faute commise par son père... Bref, mes actes ne sont pas compréhensibles par tous, mais j'obéis à Dieu. Je suis...

4- Je ne suis qu'un enfant, mais déjà mon sort est décidé : je serai l'esclave de mes cousins, de mes oncles, de mes frères. Je suis...

5- Je suis très en colère, car je ne comprends pas les actes de mon grand-père qui selon moi n'a pas de cœur. La vie m'aide à

passer au-delà de ma tristesse, mais je garde une amertume profonde. Je suis...

6- J'aime mon mari et je lui suis fidèle, obéissante et aimante, mais j'ai cru à plusieurs reprises qu'il avait perdu la tête et qu'il nous menait tous dans ses folies. Cependant, j'ai toujours agi courageusement et soutenu ses décisions. Je suis...

7- Je ne suis pas un mauvais bougre, mais je comprends que mes fils préfèrent s'amuser et je travaille plus pour excuser leurs actes. Je vois bien qu'ils se moquent de moi, mais la jeunesse est ainsi de nos jours, n'est-ce pas? Je suis...

8- Dans l'arche, tout le monde s'occupe des animaux, mais je les comprends mieux que quiconque : j'anticipe leurs besoins, je les soigne. J'ai parfois l'impression qu'ils me parlent. Je suis...

9- Je préfère voler en ville, boire, rire et fréquenter les prostituées, plutôt que de me fatiguer à travailler aux champs. Quand je n'ai plus de quoi manger, je passe chez mes parents et je prends ce qu'il y a : qu'ils se débrouillent pour remplir les greniers! Je suis...

10- On me dit impulsif. Que voulez-vous? En ville, quand j'ai vu que l'on insultait mon père, je me suis battu pour le sauver : à dix contre un, c'était perdu d'avance... Et quand je l'ai vu nu et ivre sur son lit, j'ai ri de bon cœur, sans me rendre compte de la portée de mes actes. Je suis...

◆ Éléments de réponse

Personnages bibliques	Personnages inventés
2- Sem	1- Moushi
3- Noé	5- Déborah
4- Canaan	6- Naama
8- Japhet	7- Élisour
10- Cham	9- Hadad (ou Nabal)